Deuxième Festival Panafricain de la Jeunesse

La JRDA au rendez-vous de Tripoli

De notre envoyé spécial Roger Goto Zomou

Le deuxième Festival panafricain de la jeunesse qui s'est tenu du 22 au 31 Août dernier à Triploi, capitale de la Jamahiriya arabe Lybienne a été un véritable rendez-vous du donner et du recevoir au cours duquel les représentants de la JRDA et de notre Peuple ont tenu haut le flambeau de la Révolution Culturelle Socialiste.

Très sollicitées par un public conquis dès leurs premières prestations, nos troupes (le Ballet National « Djoliba », le Ballet « Africa Oyé » de Conakry-I, l'Ensemble Instrumental National, le 22 Band de Kankan, le Nimba Jazz de N'Zérékoré et la Troupe Universitaire) ont eu un programme chargé.

C'est dire que cet événement a été sérieusement préparé par la JRDA qui savait que l'essentiel n'était pas seulement de participer, mais de participer dignement.

Ainsi chaque fois que quelque 10 000 jeunes, artistes ou sportifs se métamorphosèrent de temps à autre en artisans du Verbe et de l'Acte pour discuter sur les préoccupations de leur continent, la JRDA avait conscience de sa responsabilité dans l'élaboration d'une nouvelle image de l'Afrique.

Et ce fut souvent à partir de la dénonciation des forces retrogrades, qu'elle posa les impératifs de la libération totale et de l'édification de notre continent. Et l'exigence d'une unité d'action ne serait certainement pas perçue si les débats n'avaient pas été influencés par les artistes guinéens, dignes messagers de notre Peuple et de son Guide prestigieux, le Président Ahmed Sékou Touré, champion de l'Unité Africaine.

Au dela des représentations artistiques et des symposiums, le véritable festival se déroula à l'Université Al Fateh dans les refectoires, pendant ou au terme d'un repas, au cours des veilles sur les terrasses. Des artistes de nombreux pays amis passaient le clair de leur temps avec nos différentes troupes. N'était ce



Pathétique et ensorcelant, La Mère du Ballet National « Djoliba »



L'explosif Alfred Gbato Mouloumou, compositeur, animateur du Nimba Jazz de N'Zérékoré

Digitized by Google



La troupe universitaire dans un style séduisant.

Ci-dessous

Le 22 Band de Kankan : le rythme de la savane s'est taillé une place de choix à Tripoli.

pas normal que ceux qui ont mission de rechercher et de diffuser la vérité historique se solidarisent avec leurs frères et sœurs qui la prônaient déjà ?

L'artiste révolutionnaire est sans doute le défenseur intransigeant des valeurs impérissables de liberté et de dignité, de progrès et de paix.

Ainsi s'explique la tenue des meetings de solidarité des jeunes d'Afrique pour la paix en faveur des Peuples d'Afrique Australe, de Palestine, etc... Soulignons que la JRDA, jeunesse porte-flambeau de l'Afrique combattante a largement contribué aux succès de ces meetings.

Dix ans après le premier festival panafricain de la jeunesse (Juillet 1973 à Tunis), le rendez-vous de Tripoli 1983 est le délicieux fruit d'une nouvelle prise de conscience. celle confirmant que la voix des jeunes d'Afrique peut être une force qui mobilise, éclaire et transforme pour la promotion de l'Unité africaine et la réalisation des Etats-Unis d'Afrique.

Le Festival de Tripoli aura surtout permis aux jeunes africains de se connaître, de confronter leurs idées, d'apprécier ensemble le temps politique et culturel de notre continent, de fraterniser dans le combat contre toutes les forces impérialistes.

S'unir pour lutter, aiguiser les armes de la liberté, donner à l'Afrique sa personnalité vraie, authentique, élever pour le monde entier des milliers de colombes pour tous les horizons de la paix, lutter pour une humanité reconciliée avec elle-même, tel a été le message de la JRDA au Festival de Tripoli.

Roger Goto Zomou





Des spectateurs emportés par les productions de la JRDA.

Digitized by Google